

Le mot d'Alain Vaissade

Après 12 ans à la tête du Département des affaires culturelles, je m'appête à quitter mes fonctions à la fin du mois de mai 2003. C'est pour moi la dernière occasion de m'adresser à tous les amis de l'ethnographie à Genève.

Si bien sûr, je regrette de n'avoir pas pu mener à bon port le projet du nouveau Musée à la place Sturm, je tiens à vous informer des perspectives pour les prochaines années du développement de l'actuel Musée.

Tout d'abord, conscient du fait que le lancement et la réalisation d'un nouveau projet prendraient beaucoup de temps, j'ai proposé au Conseil administratif et par lui au Conseil municipal de prendre des mesures urgentes pour mettre en lieu sûr, dans des nouveaux locaux, les collections jusqu'ici disséminées dans divers dépôts peu adaptés, voire complètement inadaptés.

Ensuite, sur ma proposition, le Conseil administratif a décidé de rénover le bâtiment du boulevard Carl-Vogt pour assurer des conditions de travail décentes au personnel et pour améliorer l'accueil du public. Ce projet de rénovation est actuellement dans les mains du Département des constructions et pourrait être financé par le legs Lancoux.

En attendant, une délégation du Conseil d'État, du Conseil administratif de la Ville de Genève et de l'Association des Communes genevoises étudie les conditions de mise en route d'un nouveau projet à Genève. Cela nécessitera d'abord une volonté commune de trouver un site, puis d'apporter des solutions pour un financement partagé. Dans ce cadre, la Ville de Genève ne sera plus seule à porter une réalisation qui, par son ampleur, concerne toutes les autorités du Canton. Il reviendra à la Conférence culturelle genevoise, qui va voir le jour prochainement, de tracer le cadre général de la politique culturelle dans lequel ce projet devra s'insérer.

Parallèlement, ces derniers mois, avec la nomination du nouveau directeur, Monsieur Ninian Hubert van Blyenburgh, j'ai mis en place la base d'une démarche de redéploiement du Musée actuel en vue de créer une dynamique propre à convaincre un plus large public de la nécessité pour Genève d'ériger un musée des cultures du monde. L'accent sera mis sur une muséographie nouvelle, sur un travail en réseau avec d'autres institutions et partenaires, en réaffirmant la volonté de favoriser le dialogue entre les groupes d'habitants de Genève qui proviennent de nombreuses cultures différentes.

Je terminerai ce propos en remerciant toutes les personnes qui se sont engagées pour développer le Musée d'ethnographie, en particulier Monsieur Louis Necker, qui quittera ses fonctions début mai, et la Société des Amis du Musée qui s'est fortement impliquée dans la promotion d'un nouveau musée.

La relève de l'équipe de direction est assurée, une nouvelle dynamique est en train de naître, les collections seront prochainement à l'abri, les collaborations pour un nouveau Musée d'ethnographie sont en marche, il m'appartient donc d'adresser tous mes vœux de réussite pour ses prochaines activités.

Alain Vaissade
Conseiller administratif

Mon dernier éditorial par Louis Necker

Sur le point de passer le témoin à Ninian Hubert van Blyenburgh, il m'appartient de m'exprimer encore une fois au sujet du devenir de notre attachante institution. Malgré le vote négatif du 2 décembre 2001 concernant le projet de nouveau Musée à la Place Sturm, il ne me semble pas que le pessimisme soit de mise.

D'abord sur le plan politique, comme l'explique Monsieur Alain Vaissade, un nouveau cadre est en train d'être mis en place par le Conseil administratif, le Conseil d'État et l'Association des Communes genevoises, afin que, dorénavant, le poids de la réalisation



MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE

65, boulevard Carl-Vogt - 1205 Genève
Tél. 41 22 418 45 50
Bus 1, 4 et 32

Ouvert tous les dimanches de 14 à 18 h
Entrée libre. Fermé la semaine

Accès à la bibliothèque
du lundi au vendredi de 10 à 13 h

www.ville-ge.ch/eth

Annexe de Conches

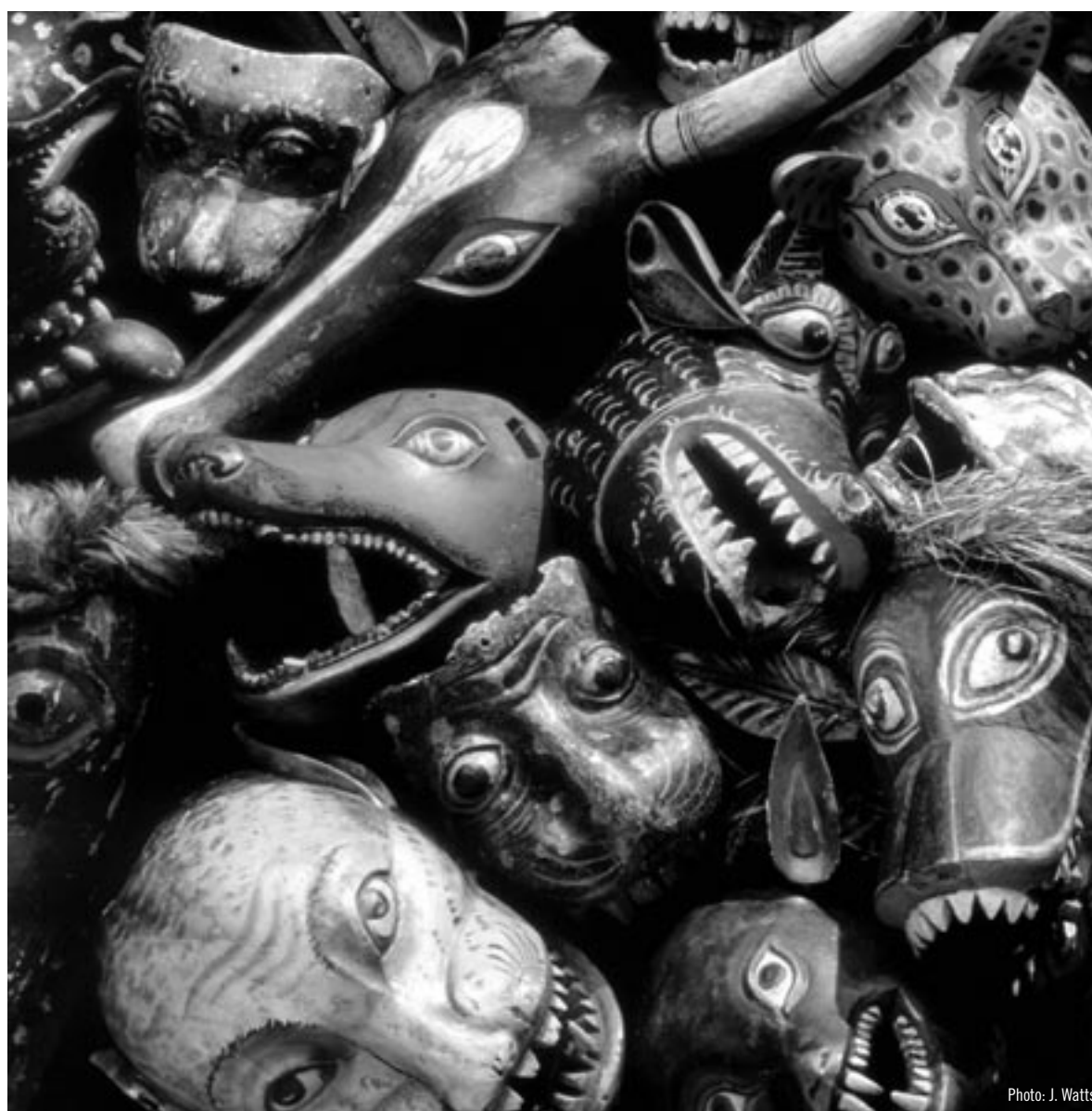
7, chemin Calandrini - 1231 Conches
Tél. 41 22 346 01 25
Bus 8

Ouvert de 10 à 17 h. Fermé le lundi
Visites commentées sur demande

ATELIERS D'ETHNOMUSICOLOGIE

10, rue de Montbrillant
1021 Genève
Tél. 41 22 919 04 94

www.adem.ch



d'un nouveau musée d'ethnographie, à l'évidence trop lourd pour la seule municipalité de Genève, repose au moins sur l'ensemble du Canton.

Ensuite, au niveau du Musée d'ethnographie lui-même, la nouvelle équipe en place, n'ayant pas à déployer – au moins dans l'immédiat – toute l'énergie que nous avons dû mettre dans le combat en faveur d'un nouveau Musée, pourra mettre toutes ses forces au service d'un rayonnement renouvelé de notre institution. Elle pourra d'ailleurs profiter du déménagement, de toutes les collections aux Ports-francs – qui libérera de l'espace à Carl-Vogt – et du legs Lancoux, qui devrait permettre au moins une rénovation douce de l'actuel Musée.

À cela, j'ajouterai que je suis content que moi-même et tous les conservateurs qui sont partis à la retraite à peu près en même temps que moi, laissons à nos successeurs une institution dont nous n'avons pas à avoir honte, malgré les conditions presque scandaleuses dans lesquelles nous avons travaillé. D'abord, jusqu'à la période précédant la campagne pour le nouveau Musée, le nombre des visiteurs du Musée a régulièrement augmenté, témoignant de l'intérêt que le public a apporté à nos expositions et à d'autres manifestations ethnologiques vivantes, à Carl-Vogt, à Conches ou au Musée Rath.

De plus, nous laissons derrière nous plusieurs innovations qui devraient bien servir au développement futur de l'institution. Je pense notamment à l'essor des secteurs musique et pédagogie, à la création du département d'anthropologie visuelle, d'un service de communication et d'un service photographique de haut niveau, à la mise sur pied d'une base informatisée Musinfo dans laquelle presque la moitié des collections a déjà été saisie, à la création de nouvelles collections de livres, telles «Sources et témoignages» et les «Nouveaux itinéraires Amoudruz», aux «sorties» dans la cité, qui ont culminé avec l'Année de la Diversité, en 1995.

Une autre cause de mon optimisme est la constatation que l'équipe du Musée, menée par Ninian Hubert, qui a fait ses preuves dans d'autres musées, bénéficiera d'un dynamisme renouvelé et donnera à notre institution une forme et un contenu nouveaux, adaptés au XXI^e siècle. Je leur souhaite très bonne chance.

Bien que je sache que les conseils des anciens ne sont guère écoutés, j'en donnerai cependant un, qui peut se résumer ainsi: attention de ne pas développer le faire-savoir aux dépens du savoir-faire.

Notre Musée est le seul musée public d'ici qui a pour mission spécifique de s'opposer symboliquement à la mondialisation uniformisante que nous connaissons aujourd'hui, en promouvant la connaissance des cultures, des arts et des humanités autres que celles qui dominent en Occident et en donnant la parole à des voix issues de ces cultures.

Cette mission peut, certes, être remplie en partie par des personnes qui ne sont pas des ethnologues mais qui ont la sensibilité des cultures autres. Cependant, il ne faudrait jamais négliger l'apport absolument indispensable que doit faire une équipe de vrais ethnologues, notamment chez les conservateurs, et par là, je n'entends pas seulement des personnes ayant les titres universitaires requis, quelle que soit l'importance de ceux-ci.

Selon Lévi-Strauss, «l'ethnologie, comme les mathématiques ou la musique est une des rares vocations authentiques. On peut la découvrir en soi, même sans qu'on vous l'ait enseignée». Si l'on veut que le Musée d'ethnographie soit fidèle à la mission difficile, à contre-courant, qui est la sienne, il est essentiel, à mon avis, que les nouveaux conservateurs qui doivent être nommés pour remplacer ceux qui partent, aient profondément cette vocation, et ressentent comme une nécessité intérieure puissante d'orienter leur vie vers cette connaissance de cultures et d'humanités autres que les leurs, même si bien entendu, ils s'intéressent aussi passionnément à celles-ci.

Louis Necker
Directeur

■ Réaffirmer les grandes missions du Musée d'ethnographie

Un refus populaire, un changement de magistrat, une nouvelle direction, deux conservateurs partis à la retraite et un troisième sur le point de partir, un déménagement des collections dans de nouveaux dépôts et, enfin, une fermeture au public du bâtiment du boulevard Carl-Vogt, le moins que l'on puisse dire est que le Musée d'ethnographie de Genève se trouve dans une période charnière de son histoire. Pour l'équipe qui l'anime, le défi consiste à profiter de cette configuration exceptionnelle pour renouveler son rayonnement et réaffirmer ses grandes missions.

Ce renouvellement passe tout d'abord par la réaffirmation de l'importance, et de toute l'actualité, de la discipline ethnographique. Souffrant d'une image un peu désuète et trop savante, l'ethnographie se situe pourtant au centre de la compréhension du phénomène humain. Avec ses disciplines connexes que sont l'ethnologie et l'anthropologie, elle a été à la base de la construction des outils conceptuels avec lesquels nous caractérisons aujourd'hui la spécificité de notre espèce et étudions la diversité de ses productions culturelles. Pourtant, alors que l'actualité dramatique de ces jours nous rappelle qu'il y a un urgent besoin d'outils pour aider à penser le phénomène humain, l'enseignement de ces disciplines est le plus souvent limité aux filières académiques et les connaissances qu'elles ont produites ne sont que rarement mobilisées pour gérer le quotidien. À mon sens, un musée d'ethnographie peut, et même doit, faire en sorte que l'apport de ces disciplines contribue à la gestion de la Cité. Il peut aider à former le regard que nous portons sur nous-mêmes, sur nos concitoyens et sur le reste de l'humanité.

Ce renouvellement passe ensuite par la réaffirmation de la vocation scientifique de notre institution. Pour être crédible, elle doit continuer à développer sa mission d'enseignement et de recherche. Cela demande qu'elle renforce non seulement ses collaborations avec ses partenaires traditionnels comme les départements d'anthropologie ou de sociologie de l'Université de Genève, mais qu'elle développe aussi de nouvelles collaborations avec d'autres institutions, appartenant aussi bien au domaine des sciences humaines qu'à celui des sciences de la nature. Désormais, rien de ce qui est humain ne devrait plus nous être étranger, ni dans les réflexions que nous devons mener pour définir de nouveaux projets pour le Musée, ni dans les activités que nous serons amenés à proposer.

Ce renouvellement passe enfin par la garantie que la pérennité et l'intégrité des collections dont nous avons la charge sont assurées. Si leur déménagement aux Ports-francs permet de sécuriser un patrimoine inaliénable, le Musée d'ethnographie doit continuer à œuvrer à sa mise en valeur. Certes l'inventorisation informatique et photographique entreprise de manière systématique à cette occasion facilitera son exploitation par le personnel du Musée. Mais elle permet aussi d'envisager de publier nos collections au moyen des nouvelles technologies de la communication afin qu'elles soient, d'une certaine manière, restituées à la collectivité qui nous permet d'exister.

Ce renouvellement du rayonnement du Musée d'ethnographie de Genève devra pourtant se faire au moyen d'un bâtiment dont personne ne conteste qu'il est totalement inadapté. Il s'agit

là d'un véritable défi à relever. C'est pourquoi tout doit être entrepris pour que le redéploiement des activités du Musée d'ethnographie soit réalisé dans une double perspective: celle d'améliorer l'outil existant et celle de démontrer l'absolue nécessité de construire un nouvel outil, qui soit à la fois digne de Genève et digne des sciences, des collections et des personnels qu'il doit héberger.

Pour finir, il m'appartient, en tant que futur responsable du Musée d'ethnographie, de remercier deux personnages qui ont joué un rôle central dans l'histoire récente de notre institution et qui quittent leur fonction dans les semaines à venir. Je veux bien sûr parler de Monsieur le conseiller administratif Alain Vaissade et de notre directeur, Monsieur Louis Necker. Tous deux – chacun dans ses fonctions – ont déployé une énergie considérable pour défendre notre institution, portant le projet de création d'un nouveau Musée d'ethnographie pratiquement jusqu'à sa réalisation, et défendant toujours âprement l'existant tout en préparant le futur. Qu'ils soient ici, et je me permets de le faire au nom de tous les collaborateurs du Musée, chaleureusement remerciés pour leur engagement sans faille dans la défense de l'ethnographie genevoise. L'échec du projet de nouveau Musée d'ethnographie devant le peuple fut terrible pour eux comme pour tous ceux qui l'ont défendu. Il m'appartient maintenant de prendre la relève de Louis Necker dans la défense de notre institution et de démontrer avec toute son équipe que le projet d'un nouveau musée est toujours d'actualité.

Ninian Hubert van Blyenburgh
Directeur suppléant

DU CÔTÉ DE CARL-VOGT

Objets... avez-vous donc un numéro?

Cette question se pose, en temps normal, pour qu'un objet soit référencé dans un inventaire indépendamment du support utilisé. Elle est d'autant plus cruciale lors de l'utilisation d'un système d'information, défini à l'aide de règles de gestion reconnues et validées par les utilisateurs. En l'occurrence le Musée dispose, depuis 1991, du système Musinfo, qui est l'outil de gestion informatique des inventaires des musées de la Ville de Genève.

Objets... êtes-vous informatisés?

La question se transforme, surtout avec le projet de déménagement du Musée aux Ports-francs. L'informatique, au travers de ce projet, va jouer deux rôles principaux.

Inventaire

Actuellement, 43% des collections sont référencées dans Musinfo. La Direction du Musée a décidé que tous les objets devraient être informatisés avant leur déménagement aux Ports-francs. Ceci afin de les rapprocher de leurs utilisateurs fétiches, par le biais d'une base de données complète «en ligne», permettant la gestion de l'inventaire et l'exploitation scientifique à différents niveaux d'accès (spécialiste, recherche, grand public).

Cela implique un travail important, 44'000 objets restant à mettre sur ordinateur. Une solution de saisie rapide est développée, sous la forme d'une interface utilisant les données actuelles de Musinfo. Le but est de conserver la cohérence des données en un seul endroit, ce qui permet en parallèle l'accès par l'application Musinfo.

Une équipe de saisie se chargera de ce travail, épaulée par les conservateurs et leurs assistants. Par exemple, sur la base des fiches papier ou registres existants, la base de données sera interrogée et les données saisies, le cas

échiant. Une fois cette opération terminée, une indication manuelle sera reportée sur la fiche. Réciproquement, cette donnée sera enregistrée afin de connaître l'état d'avancement du travail.

Objets... êtes-vous photographiés?

Au même titre que le personnel du Musée doit porter un badge, chaque objet doit avoir sa propre identité visuelle: c'est la photographie numérique. La très bonne qualité photo – 6 millions de pixels – permet une visite virtuelle de l'objet dans ses détails. Actuellement, 20% des collections ont été numérisées. L'inventaire du département d'ethnomusicologie est quasiment terminé, et celui de l'Océanie se termine.

Déménagement

La gestion des données du déménagement – phases de localisation, de contrôle, d'emballage et de mise en place des objets – est une partie essentielle de ce projet.

Une interface spécifique, en lien avec Musinfo, permettra de saisir les informations relatives à la localisation actuelle d'un objet, au colis dans lequel il est emballé, et à sa localisation finale. C'est ainsi que la construction d'un thésaurus pour la localisation aux Ports-francs est indispensable, afin de faciliter la recherche physique d'un objet dans les dépôts.

Objets... où pourrai-je vous voir?

Le projet qui devrait intervenir après le déménagement est la migration de l'appli-

cation actuelle Musinfo, vers une application intranet (interne à la Ville de Genève), déjà utilisée par le Musée d'art et d'histoire. Cela permettra d'une part, la consultation des données par un public spécialisé (conservateurs, étudiants, chercheurs) et d'autre part, la gestion de l'inventaire.

De nombreux musées proposent une vision plus ou moins restreinte de leurs collections en accès grand public. Un inventaire exhaustif constituera le référentiel pour penser à de telles expositions virtuelles, sous forme de site (accès sécurisé ou non), de bornes multimédia ou d'autre support (CD, DVD).

En attendant, une application internet est déjà développée dans ce sens pour le Musée par la DSI (Direction des Systèmes d'information de la Ville de Genève), qui présente les thangkas du département Asie.

Valentino Stangherlin



Masque de saisie et saisie de masque. Photo: G. Piacentino

Histoires d'inventaires ou quand le Musée... s'enfichait



Fichier de travail des années 1920. Photo: M.-A. Gentinetta

Peu connus du public, les inventaires du Musée d'ethnographie jouent pourtant un rôle fondamental. Sans eux, il serait tout à fait impossible de se retrouver dans les 100'000 objets que ce Musée possède. Aujourd'hui (voir l'article de Valentino Stangherlin), nous avons développé un inventaire informatisé, Musinfo, fort pratique, aussi bien pour saisir des informations concernant les objets que pour retrouver ceux-ci en utilisant de nombreux critères possibles. Mais il sera nécessaire pendant longtemps encore d'utiliser d'autres documents, plus anciens, écrits sur du papier.

D'abord parce qu'au moment où ce texte est écrit, on peut estimer qu'environ 45% des objets ont été saisis dans Musinfo, ce qui signifie que pour les tous les objets restants, il est nécessaire de recourir aux documents papier, soit pour la gestion de ces objets (recherche scientifique, préparation d'expositions, rangements, par exemple) soit pour continuer la saisie de fiches informatisées, ce qui ne peut se faire qu'en se basant sur ces documents.

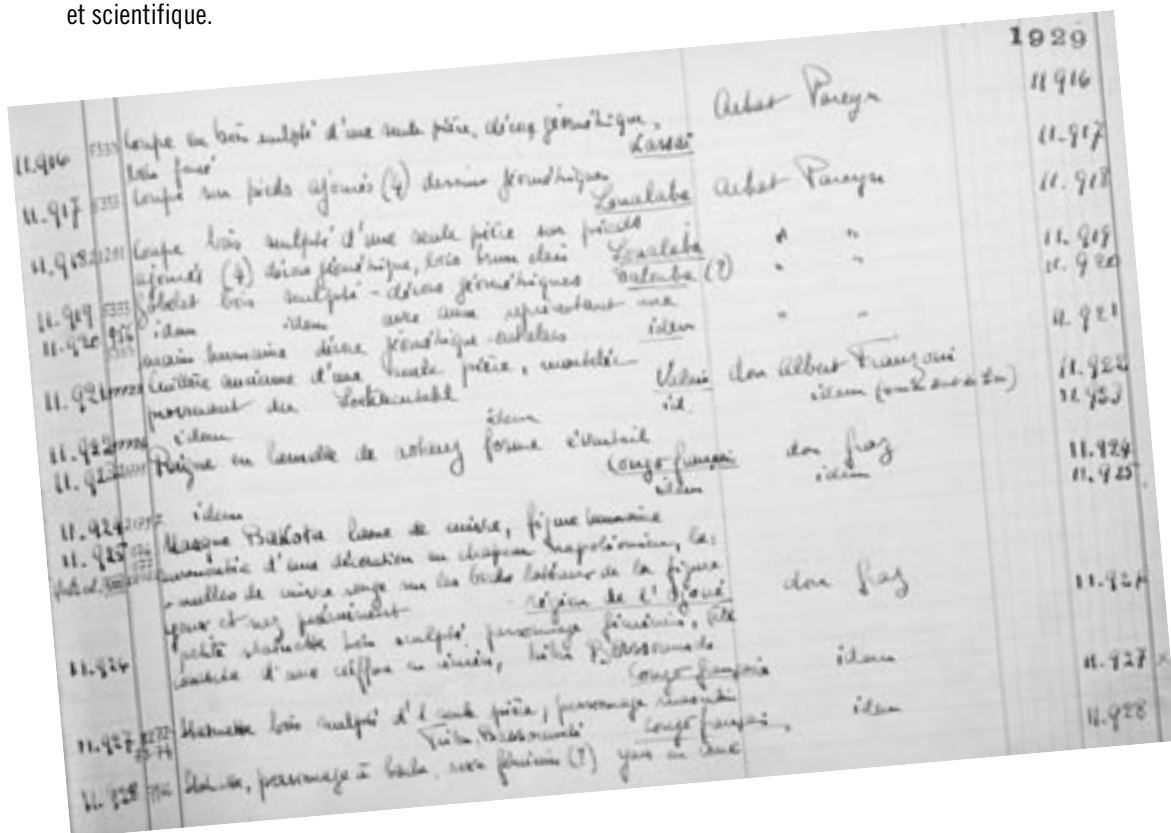
Ensuite, même lorsque toutes les fiches d'objets auront été informatisées, il sera encore nécessaire de recourir fréquemment aux documents papier. Ce sera par exemple parce que la saisie sur Musinfo laisse de côté pas mal d'informations existantes sur les fiches et catalogues papier, dont on peut quand même avoir besoin à un moment ou un autre, ou en cas d'erreur, car hélas quand on manipule une telle masse de données les erreurs sont inévitables.

Les premières listes d'objets ethnographiques entrés dans les collections publiques genevoises remontent au XVIII^e siècle et de nombreuses autres ont été faites jusqu'à la fin du XX^e siècle. C'est dire que lorsqu'on recherche des informations sur un objet ancien, l'opération n'est pas si simple et qu'il faut disposer d'une véritable archéologie des inventaires.

Archéologie des inventaires du Musée d'ethnographie

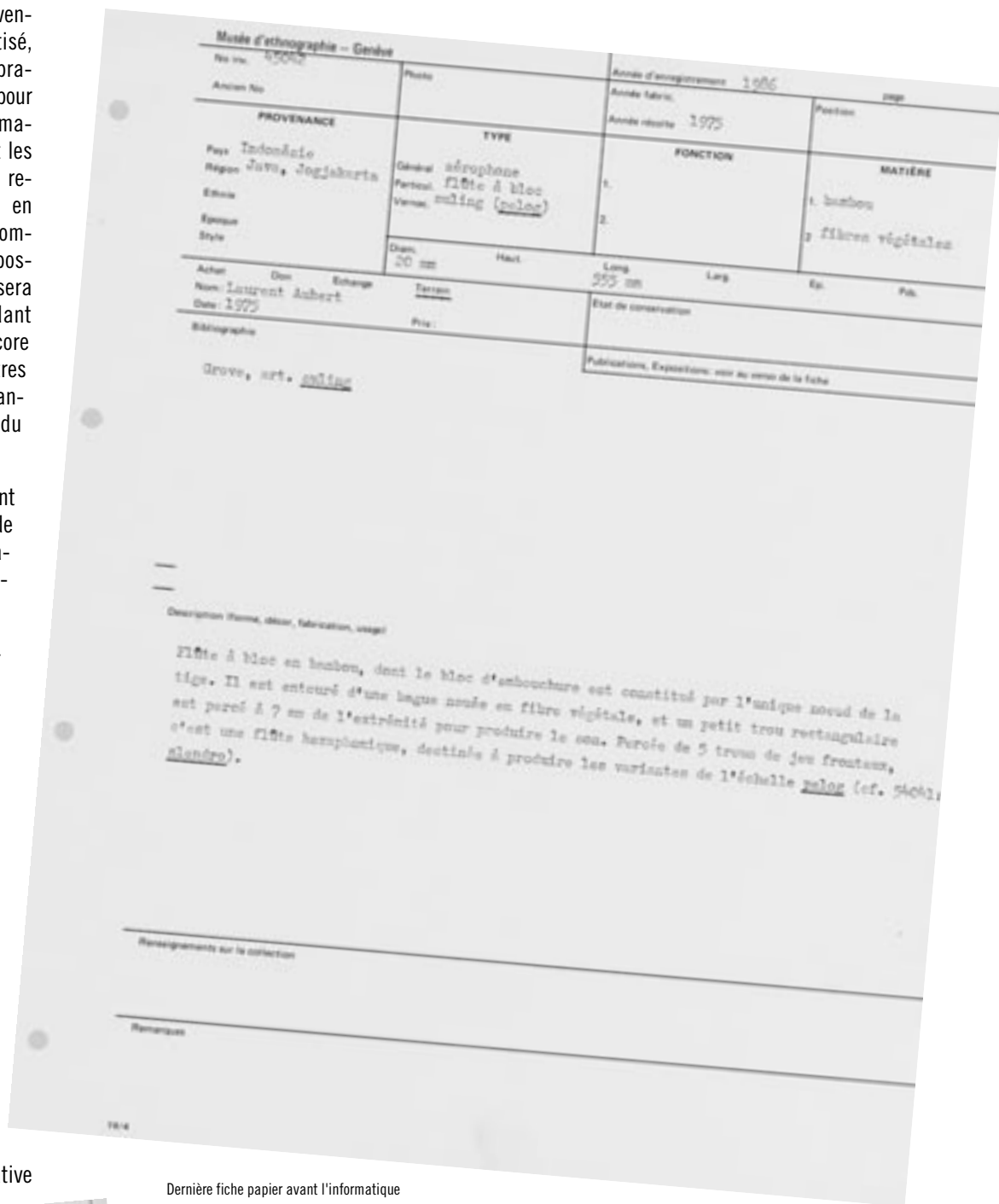
Comme c'est le cas en général dans les musées anciens, il existe deux types de documents écrits permettant la gestion des collections, les registres d'inventaire et les fichiers de travail.

Les registres d'inventaire sont particulièrement importants pour les musées publics, dans la mesure où il sont les documents qui font foi, au niveau de l'administration, sur l'état et la composition des collections. Ils sont remplis dans un ordre chronologique au fur et à mesure de l'entrée de nouveaux objets dans le Musée. Ils ont une valeur à la fois administrative et scientifique.



Page d'un registre d'inventaire manuscrit. Photo: M.-A. Gentinetta

Certes, plus on remonte dans le temps, plus ces registres d'inventaire sont succincts et parfois... faux. Ainsi dans les premiers dont dispose le Musée d'ethnographie, les registres «K» et «L» qui remontent au XIX^e siècle, des expressions telles qu'«armes de sauvages» ou «couteaux de cannibales» sont parfois les seules indications qui apparaissent, nous laissant dans l'ignorance de l'origine géographique ou ethnique de ces objets, qui peuvent ne pas être du tout des armes de sauvages ou des couteaux de cannibales!



Dernière fiche papier avant l'informatique

À partir de 1901, date de la fondation du Musée d'ethnographie, les registres d'inventaire, même s'ils ont continué encore longtemps à être manuscrits, sont devenus beaucoup plus scientifiques et informatifs sur les objets entrés au Musée; ils comportent toujours des indications sur la provenance géographique et sur le donateur ou le vendeur, en plus d'une description souvent très développée. Dès le milieu du XX^e siècle d'ailleurs, de nombreuses pièces ont été photographiées, ce qui facilite beaucoup la gestion des objets.

À partir de 1971, les registres d'inventaire ont été dactylographiés avec une grande nouveauté: dorénavant il n'y a plus qu'une fiche par objet. Comme on peut le voir sur la fiche ci-dessus, le nombre de rubriques s'est encore considérablement accru, comportant, en plus des indications mentionnées précédemment, des mentions telles que l'état de conservation, les matières utilisées dans la fabrication, etc.

Les fichiers de travail sont des instruments de travail scientifique réalisés à partir des registres d'inventaire. Ils peuvent servir à classer les objets en fonction de différents critères, par exemple, origine géographique ou fonction. Ces fichiers reçoivent aussi des indications et des données apportées par les conservateurs au cours de leurs recherches et qui ne se trouvent pas dans les registres d'inventaires. Il y a plusieurs fichiers de travail au Musée d'ethnographie dont les plus anciens remontent à la première moitié du XX^e siècle. Comme pour les registres d'inventaire, plus on avance dans le temps, plus ces fichiers de travail sont précis, exacts et informatifs.

À partir de 1991, à la fois les registres d'inventaire et les fichiers de travail ont été remplacés par la base de données informatisée Musinfo, qui remplit toutes les fonctions des deux types de documents.

Fermé la semaine, ouvert tous les dimanches

Depuis le mois de mars, le Musée d'ethnographie vit une situation bien particulière: alors qu'à l'intérieur du Musée, tous s'activent autour des différentes opérations liées au déménagement, les portes de la vieille bâtisse restent closes la semaine. En effet, pour des questions de sécurité, tant pour les visiteurs que pour les collections, le public ne peut plus être accueilli au boulevard Carl-Vogt aux horaires habituels. Un musée qui déménage est un musée fragilisé. Cependant, afin de maintenir une présence et un accès aux collections ethnographiques durant le déménagement, l'Annexe de Conches poursuit son programme d'expositions temporaires, la bibliothèque du Musée reste ouverte tous les jours de 10h à 13h, sauf le week-end, et le Musée propose, au boulevard Carl-Vogt, des animations tous les dimanches après-midi de 14h à 18h, intitulées «LE MUSÉE S'EMBALLE...»

Basé sur la discussion et l'interaction, «LE MUSÉE S'EMBALLE...» instaure, dimanche après dimanche, un dialogue avec le public, qui s'inscrit dans la durée. Les visiteurs prendront ainsi conscience de l'intérêt des collections du Musée, de la multitude des professions qui entrent en jeu dans le cadre d'un déménagement et s'initieront aux bases de toute institution muséale (les inventaires, la recherche, la photo d'identité, les publications, les animations, etc.).

Ainsi, à chaque dimanche son programme (www.ville-ge.ch/eth) qui intègre les ingrédients suivants:

- Accès libre aux salles permanentes consacrées aux Amériques, à l'Océanie, à l'Asie et aux instruments de musique
- Des invités extérieurs et des intervenants internes se partagent l'animation de ces dimanches qui se veulent thématiques et plaisants
- Un bar à thés permet rencontres et discussions
- Enfin, chaque premier dimanche du mois est consacré à la présentation de la collection des films ethnographiques de la Société Suisse d'ethnologie (SSE), fonds dont le Musée est le dépositaire.

Christine Détraz



Visite des greniers du Musée.
Photo: G. Piacentino



Séance d'information au sein du Musée.
Photo: J. Watts

OUVERT TOUS LES DIMANCHES LE MUSÉE S'EMBALLE

RENDEZ-VOUS

Une fois par mois: ethnographie et cinéma

Tous les premiers dimanches du mois: présentation d'un film de la collection de la Société suisse d'ethnologie (SSE).

La constitution de cette collection de films et vidéos a commencé en 1971, au moment même de la fondation de la SSE. La commission audiovisuelle de la SSE continue de l'augmenter par des achats, mais elle est gérée depuis 1999 par le Musée d'ethnographie de Genève.

Les films sont présentés au Musée, si possible en français ou avec un sous-titrage français. De nombreux films de la collection n'existent malheureusement qu'en anglais. Le programme indique toujours la version projetée. L'entrée est libre. Selon la durée de chaque film, ils sont projetés deux ou trois fois dans l'après-midi et présentés par Majan Garlinski, conservateur du département d'anthropologie visuelle du Musée d'ethnographie, et suivis d'un débat.

Majan Garlinski

Programme:

4 mai à 14h30 et à 16h30

Photo Wallahs, de David et Judith MacDougall, 1991, Australie, 59', vo hindi/anglais / s-t anglais.

Les «photos wallahs» sont les photographes autochtones de Mussoorie, dans les contreforts de l'Himalaya qui attiraient autrefois les princes indiens et les officiels britanniques.

1^{er} juin à 14h30 et à 16h30

Les nomades du soleil, de Henry Brandt, 1954, Suisse, 44', vo français

En 1953, le Musée d'ethnographie de Neuchâtel a demandé à Henry Brandt de réaliser un film sur les nomades Peul dans le sahel du Niger.

6 juillet à 14h30 et à 16h30

Boatman, de Gianfranco Rosi, 1993, Etats-Unis/Italie, 54', vo hindi/s-t anglais.

Le protagoniste de ce film est le Gange, le fleuve saint de l'Inde, à Bénarès.



Visite des coulisses en compagnie de J. Watts, photographe.
Photo: G. Piacentino

ES DE 14H À 18H, ENTRÉE LIBRE

S'EMBALLER

➤ FERMÉ LA SEMAINE

ACCÈS À LA BIBLIOTHÈQUE DU LUNDI AU VENDREDI DE 10H À 13H

Programme détaillé: www.ville-ge.ch/eth

TOUS LES DIMANCHES AU MUSÉE

Trois dimanches par mois: rencontres, parcours, démonstrations

• 11 mai:

Les *coulisses d'un inventaire*: rencontre avec **Georges Amoudruz**, des poteries émouvantes et quelques généalogies d'objets de la région, avec Christophe Gros, assistant conservateur, Jacques B. Lanterno et Ignacio Cardoso, collaborateurs scientifiques

• 18 mai:

La **Société des Amis du Musée** recevra le public à l'occasion de la Journée internationale de l'ICOM consacrée cette année aux musées et à leurs amis. Au programme: atelier de fabrication de papier végétal, coloriage de masques et fabrication de marionnettes en carton pour les enfants et parcours ludiques dans les salles permanentes. La SAME présentera ses activités et les voyages et excursions organisés ces dernières années



Souvenir d'un voyage de la SAME au Rajasthan en 1996.
Photo d'un membre anonyme de la Société des Amis

• 25 mai:

Initiation aux **thangka du bouddhisme tibétain**. Comment se fabriquent les thangka? À quoi servent-ils? Explications appuyées par des exemples tirés de la collection du Musée.

À l'occasion de la réédition du livre *Thangka de l'Himalaya*, (voir page 7). Avec Jérôme Ducor, conservateur du dpt Asie, et Diane Lavenex, collaboratrice scientifique

• 15 juin à 15h:

Deux doigts de voyage: deux comédiens transformés en sommeliers, et un musicien, déguisé en musicien, vous proposent de déguster un vin et de vous laisser prendre au piège de l'imaginaire, car ce n'est pas le vin qui va nous faire délirer, mais les mots et leur magie. Et cette magie va se renouveler avec quatre crus, quatre vins. À la fin du spectacle, pour un total d'à peine plus d'un déci, chaque spectateur aura été le voyageur de mots, aura traversé des siècles et des cultures. Pour les aider dans cette magie, les acteurs-sommeliers font appel à des auteurs illustres: Homère, Miller, Pestelli, Bouvier, Bougainville...

Un spectacle proposé par Vincent Aubert, Jacques Siron et Mathieu Chardet.

Entrée libre, places limitées, premiers arrivés, premiers servis

• 21 et 22 juin:

Acara Pesta Musik. Le Musée s'emballer pour la fête de la musique.

Comme chacun le sait, le Musée d'ethnographie est dans les cartons pour de longs mois... Il a décidé de s'offrir une petite récréation culturelle, lors de la nouvelle édition de la Fête de la Musique, les 21 et 22 juin prochains. Le jardin du Musée vivra, le temps d'un week-end, aux rythmes et aux sons de l'Indonésie grâce à un programme riche et varié qui donnera un aperçu de la culture de ce pays.

La fête débutera le samedi après-midi par un concert de gamelan, ensemble instrumental traditionnel essentiellement composé de percussions. Depuis trois ans, un groupe de musiciens amateurs pratique régulièrement sur le gamelan Kyai Gandrung de Java exposé au Musée. À l'issue de cette démonstration, un atelier d'initiation pour le public sera une occasion unique de découvrir les particularités et le caractère fortement collectif de cette musique et de la pratiquer. Suivra un éventail de quelques danses indonésiennes: Bali avec Sinah Tordjmann, Java avec Suhardi Djojoprasetyo et Bornéo avec Kiki Rukiah Nyahu, jeune danseuse dayak étudiant à Genève.

Dès la tombée de la nuit, un spectacle de théâtre d'ombre *wayang kulit* de Java sera présenté par Suhardi Djojoprasetyo, danseur de *topeng* (danse masculine avec masque) qui enseigne depuis longtemps la danse et la musique indonésiennes en Hollande. Suhardi est aussi un *dalang* de renom. Le *dalang*, dont la formation est ardue et intransigeante, joue un rôle multiple. Il est à la fois narrateur des figures, chef d'orchestre et il s'apparente à un guide spiri-

tuel pour la communauté, à travers la narration d'une histoire qui met en scène des situations ayant valeur d'archétypes.

L'extrait présenté ici sera choisi dans la grande épopée indienne du *Mahābhārata*. *Perang kembang*, «la bataille fleurie», est la partie de *wayang kulit* qui se joue normalement entre minuit et 3h du matin; ainsi nommée parce qu'elle montre la scène où les démons, qui gardent la forêt, respirent le parfum des fleurs, parfum dégagé par les nobles Ksatrya. Dans cette histoire, Abimanyu, fils d'Arjuna accompagné de ses serviteurs, peut voir les démons et ose traverser la forêt interdite. Il s'ensuit une bataille entre les démons et les transgresseurs qui se termine, incontestablement, par la victoire d'Abimanyu.

Le programme se poursuivra le dimanche avec une nouvelle présentation du gamelan, un atelier d'initiation et diverses danses.

Tout au long de ces deux jours, le public pourra découvrir des objets étonnants provenant des collections du Musée. L'*angklung*, par exemple, instrument à percussion secoué, où le son est produit par des segments de bambou mobiles dans un cadre.

Vous pourrez consulter, en temps voulu, le programme officiel de la Fête de la Musique dans les pages spéciales de la *Tribune de Genève* ou sur le site du Musée: www.ville-ge.ch/eth. Nous nous réjouissons de partager le plaisir de faire la fête au Musée.

Fabienne Finat

• 29 juin:

Les salles permanentes du Musée se transformeront en **salons de lecture**,...

La suite du programme sera annoncée dans la presse (bloc-notes genevois, parution le vendredi) et sur notre site internet www.ville-ge.ch/eth



Bapak Suhardi danse le *kiana topeng* accompagné de son groupe de gamelan *Caraka Kembang* (Assoc. ISTIKA, Pays-Bas)



L'actuel et XIV^e dalai-lama. Peinture réalisée par un maître tibétain réfugié au Népal. MEG 53946. Photo: J. Watts

Un rêve moghol...

Le musée s'emballer! Les collections sont déplacées, les salles d'exposition fermées. Les merveilles du Musée d'ethnographie reposent dans leurs entrepôts, momentanément soustraites au regard du public.

C'est donc une joie et un privilège que de pouvoir présenter quelques-uns des plus beaux fleurons de notre collection indienne dans le cadre de la très remarquable exposition de miniatures indiennes «Pouvoir et Désir» présentée actuellement aux Collections Baur.

Un dialogue riche et vivant s'établit entre nos objets et leur minutieuse reproduction dans les miniatures. Le «monde des hommes et du pouvoir»: des scènes de chasse, d'audiences royales dont l'éclat nous éblouit. Le regard se pose sur une dague, l'écrioire d'ivoire d'un scribe pour apprécier, en grandeur réelle, la beauté, la délicatesse du travail d'ornementation. La miniature change de dimension. Pour toute idéalisée qu'en soit la représentation, c'est soudain un moment de vie qui se déroule sous nos yeux.

Le «monde des femmes et de l'amour» nous donne l'occasion de présenter les plus beaux bijoux de style moghol de la Donation Himavati. Ces pièces n'ont encore jamais été présentées au public et elles trouvent là un cadre digne de leur qualité. Leur vue est d'autant plus émouvante que ces bijoux étaient encore, il y a peu, portés par leur généreuse donatrice. La remarquable mise en scène et l'éclairage diffus de la salle d'exposition sont propices à la rêverie. On voudrait sentir des parfums, entendre des musiques, imaginer que l'on s'est subrepticement glissé dans un coin d'ombre pour observer la vie du gynécée.

Sous ce double thème de Pouvoir et Désir, c'est à un voyage dans les fastes de l'empire moghol que nous sommes invités.

Diane Lavenex



Bijoux moghols de la collection Himavati. Photo: M. Gerard

Du 21 mars 2003 au 15 juin 2003

POUVOIR ET DÉSIR - Miniatures indiennes

Collections Baur - 8, rue Munier-Romilly - CH 1206 Genève
tél. (022) 346 17 29 - fax (022) 789 18 45 - email@collections-baur.ch

Ouvert de 14h à 18h, sauf lundi

LA LAITIÈRE ET LE RÉMOULEUR



Photo: G. Piacentino

«Les objets ont-ils une âme?...» nous questionne l'exposition de Conches. Comme dans un conte d'Andersen, imaginons quelques instants qu'ils en aient une. Ainsi, dans ce Musée d'ethnographie qui s'emballer, fermé de jour (sauf le dimanche!) comme de nuit, les jours sont passés à inventorier, photographier, classer et reclasser les objets par dizaines de milliers! Parmi tous ceux qui ont leur place, leur identité, il y en a forcément quelques-uns que l'on cherche encore...

Et la nuit?... Dans les greniers et les sous-sols, alors que les portes sont closes, les ordinateurs éteints et les problèmes de classement en suspens, les âmes des objets se promènent le long des couloirs et des dépôts, le temps de se dégourdir les jambes, de se dépoussiérer.

Or, un soir, alors qu'il parcourait comme à son habitude les soupentes du grenier en jouant de son syrinx si caractéristique, le petit rémouleur fut surpris de remarquer, sur le bureau de Jacques B. Lanterno, une fiche toute simple... avec une photo. Son cœur se mit à battre à tout rompre, vous pensez bien... Allait-il enfin

savoir?... Depuis le temps qu'il s'était «fait oublier» quelque part, dans une armoire «Pays de l'Est - Roumanie», alors qu'il n'y connaissait personne, ne parlait pas la langue et ne savait même pas comment il avait atterri là... Dans le nombre, il savait ne pas être le seul à s'être «fait oublier» et cela le consolait, les mauvais soirs. Il jouait alors de sa flûte pour la douce laitrière, qui avait elle, il y a très longtemps, perdu l'un de ses deux enfants dans les sous-sols mystérieux du Musée...

Mais ce soir, quel grand soir! Le petit rémouleur se mit à lire avidement, tout d'abord le chiffre qui se trouvait en haut de la fiche: 26556. C'était bien le sien! Ce chiffre avec lequel ILS allaient bien, un jour, lui retrouver une place. Il continua: «*Pita do amulador*, flûte de rémouleur. Bois sculpté (orange ou buis?). Rectangle de 82 mm de largeur et 9 mm d'épaisseur, se terminant en forme de tête de cheval à cou arqué. Dans l'épaisseur du bois sont percés 9 trous d'égal diamètre mais de profondeur différente. Très nombreux à Lisbonne, les rémouleurs parcourent le pays aiguisant les couteaux et réparant les parapluies. Autrefois, ils étaient tous galiciens, mais aujourd'hui fréquemment portugais. Cette 'pita' est de Galice.» Ce soir là il retourna fiévreusement dans son armoire «Pays de l'Est» en jouant à tue-tête. «Une gamme descendante, qui remonte en partie et se module au gré du joueur» dit la fiche... C'était bien comme ça qu'il avait toujours fait. Dès ce soir-là, il se promit de jouer sans discontinuer et sans faiblir, afin d'alerter les oreilles de ceux qui, le jour, s'affairaient au déménagement. Et bien lui en a pris, car quelques jours plus tard, Jacques B. Lanterno, venu chercher dans l'armoire roumaine tout autre chose, l'entendit... et lui redonna – enfin! – une place bien à lui.

Comme nous vous le disions tantôt, la laitrière, hôte depuis des années du département Europe, avait deux enfants. Leur goût extrêmement prononcé pour les fromages leur avait valu dans la région d'Appenzell les surnoms de *Chaashölzli* (petit bâton du fromage) ou *Chaasbueb* (petit garçon du fromage). Or, les deux garçonnetts vivaient depuis longtemps séparés l'un de l'autre. Par quel hasard l'attention du photographe Guy Piacentino fut-elle attirée sur ce petit Bueb ce matin-là dans le grenier où se trouve la Collection Amoudruz? Guy se souvenait avoir photographié un petit hochet qui lui a tout de suite paru être son frère jumeau, mais bien loin de l'endroit où il se trouvait alors: dans les sous-sols du Département d'ethnomusicologie. Alerté par ce qui semblait se dessiner comme une possibilité unique de reconstruire l'histoire du petit garçon, Jacques B. Lanterno, collaborateur et enquêteur scientifique, se mit immédiatement au travail grâce aux indications qu'il venait de recevoir.

Jacques mena l'enquête et ne tarda pas à mettre la main sur l'objet de sa recherche. Le frère dont on avait perdu la trace se trouvait donc bien au sous-sol, sous la fausse identité d'un «idiophone, grelot». Un extrait de sa fiche d'identité N° 38503 démontre la confusion: «(...) objet de provenance inconnue, constitué par une baguette de bois blanc, de section arrondie, à rigole, percée de trois trous et de quatre encoches sur chaque rebord. À une extrémité, une petite bille de bois est enfermée dans une sorte de tour quadrangulaire sculptée, aux faces ajourées, formant une sorte de grelot peu sonore, à fonction probablement plus décorative que musicale (...).» Le doute persistait malgré tout. Ce ne sera qu'après une recherche bibliographique, puis un coup de téléphone de notre enquêteur au Musée des Traditions appenzelloises dans leur pays d'origine que le mystère se lèvera enfin. Les deux *Hölzli* étaient en fait ce que l'on appelle des drains à fromage. La rigole, les trous et les entailles facilitaient l'écoulement du petit lait du moule à fromage à la planche à égoutter, dans l'étape finale de la fabrication traditionnelle du fromage. La laitrière, elle, le savait bien...

Les déménagements sont souvent l'occasion de divers rituels à travers lesquels on se réapproprie et on redéfinit sa propre identité. On nettoie, on déplace, on met en place, on jette, on «fait peau neuve». Les objets sont le sens et l'essence même de l'existence des musées, ils sont le musée. Ils se trouvent réintégrés au sein d'une collection et, comme l'illustrent ces parcours, certains objets sont aussi redécouverts, redéfinis, réinventés. Pour mieux se souvenir et comprendre ou pour mieux oublier?

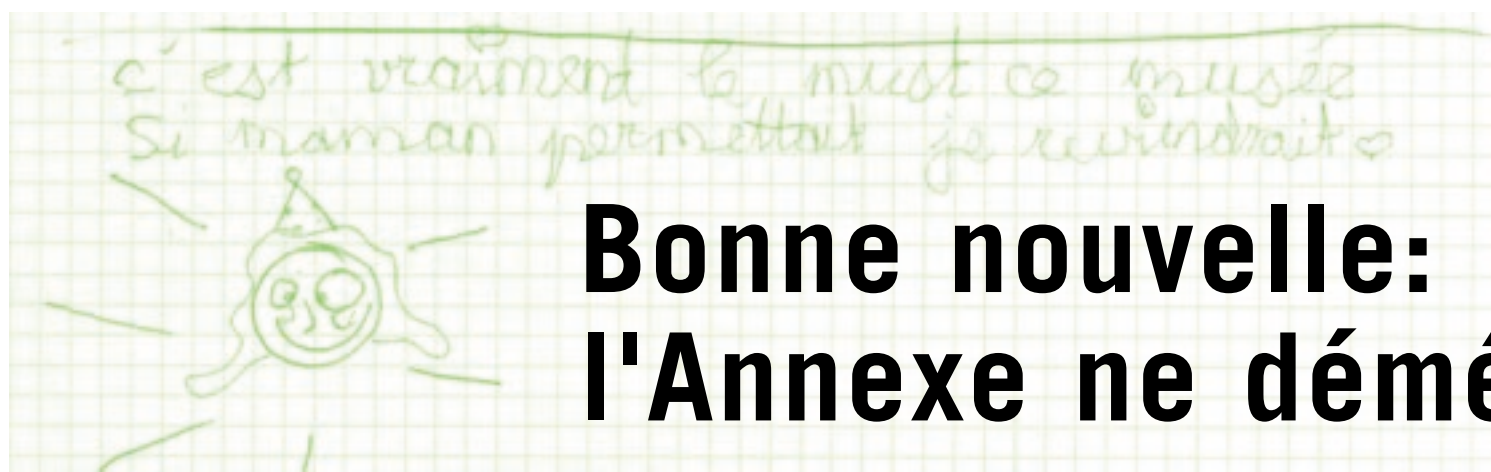
Comme ultime rempart à l'oubli, à l'amnésie se trouve la notion de respect: respect de l'objet et respect des gens qui les ont fabriqués et utilisés, des cérémonies, des fêtes auxquelles ils ont participé; respect des forces qu'ils ont symbolisées ou concrétisées et respect des cultures dont ils sont issus. Enfin, respect pour cette laitrière appenzelloise ou ce rémouleur portugais. Ce que nous disent ces objets «retrouvés» dans les méandres du déménagement peut nous aider à construire un nouveau Musée et pourquoi pas à nous retrouver un peu nous-mêmes.

Et soyons-en sûr: la nuit venue, au bal des objets, la laitrière danse avec ses deux fils sur la musique du rémouleur, heureux sans doute, sinon d'être rentrés chez eux, au moins d'avoir trouvé une vraie place au sein de leurs nouvelles familles du Musée d'ethnographie.

Ignacio Cardoso et Patrik Dasen
Avec la collaboration
de Jacques B. Lanterno



Photo: G. Piacentino



Bonne nouvelle: l'Annexe ne déménage pas!

Depuis quelques semaines, l'effervescence règne dans les dépôts où sont entreposées les collections du département Europe; jamais peut-être, la vie n'y a été aussi présente. C'est avec efficacité que des milliers d'objets sont photographiés, fichés et préparés pour leur nouvelle destination dans des lieux plus accueillants. Parallèlement, les activités de l'Annexe de Conches se poursuivent pendant le cours du déménagement: expositions, débats, musique et cinéma sont au programme.

Tout d'abord, l'exposition «Objets... avez-vous donc une âme?» qui offre un aperçu de la richesse de nos collections, sera encore visible jusqu'au lundi de Pentecôte, soit le 9 juin 2003. Ensuite, nous nous réservons l'été pour effectuer quelques transformations indispensables dans le bâtiment, afin d'obtenir des conditions d'exposition adaptées aux normes. Pour ceux et celles qui aiment flâner dans le magnifique parc entourant la maison, n'ayez crainte, celui-ci restera ouvert au public!

À la mi-septembre, l'Annexe ouvrira ses portes sur une exposition qui, par la poésie et l'image, confrontera deux œuvres photographiques majeures en Suisse romande: mémoire du geste et mutations agricoles, un regard croisé – féminin/masculin – mettra en lumière le monde rural dans les périodes charnières de son histoire récente.

Cette année encore, nous maintiendrons une étroite collaboration avec nos partenaires de la France voisine. Ces contacts que nous avons tissés au fil des années avec nos collègues se sont sensible-

ment développés. C'est ainsi qu'en automne 2002, les premières Rencontres ethnographiques ont été organisées de concert avec des interlocuteurs de Haute-Savoie, de la région Rhône-Alpes et de la Ville de Genève, représentée par son Musée d'ethnographie. Ces trois jours de débats, de conférences et de visites de part et d'autre de la frontière, nous ont permis d'appréhender les nombreuses questions qui se posent aux responsables de collections publiques ou privées. Les réflexions se sont essentiellement portées sur les enjeux actuels que sont la conservation et la valorisation du patrimoine collectif ainsi que sur le statut des objets dans nos musées de société. Devant l'intérêt qu'ont suscité ces journées, il est d'ores et déjà prévu d'organiser de nouvelles rencontres en élargissant le débat à de nouveaux partenaires, notamment des Pays de l'Est européen, tels que la Bulgarie, la Hongrie, ou encore la Roumanie.

Ces relations transfrontalières nous ont aussi amenés à proposer à la Société des Amis du Musée des sorties thématiques liées à la connaissance de notre histoire commune et de son territoire: visites d'écomusées, de fruitières, son et lumière dans un prieuré, animation-spectacle au sein même des collections ou encore une virée dans les mandements de la région franco-genevoise. Ces excursions connaissent un vif succès et de nouvelles sorties seront mises à l'agenda pour les mois à venir, le secrétariat du Musée vous renseignera volontiers.

Christian Delécraz

PUBLICATION

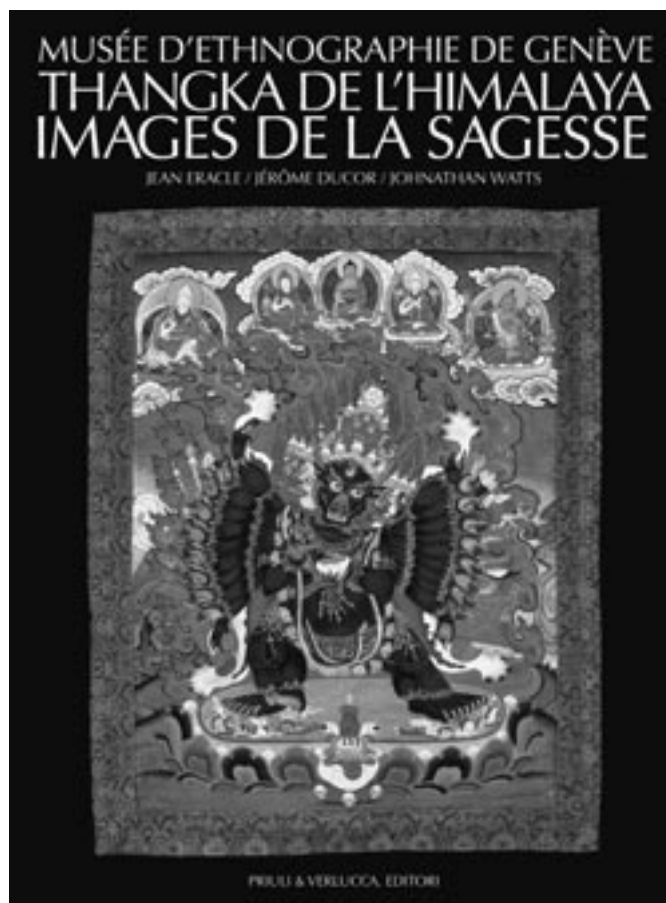
UNE RÉÉDITION ATTENDUE

Le livre *Thangka de l'Himalaya, images de la sagesse* était épuisé depuis longtemps. Publié voilà dix ans par Jean Eracle, mon prédécesseur au département Asie du Musée, il reproduisait en couleur un ensemble de soixante-quatre des peintures bouddhiques tibétaines de la collection du Musée, avec une introduction très complète et de nombreuses explications. Sa réédition reproduit l'édition originale à l'identique, sauf pour une dizaine de thangka dont les identifications et les légendes ont pu être complétées ou précisées davantage. Cette réédition est augmentée de huit nouvelles planches en couleur, commentées selon les mêmes principes.

Le premier thangka est entré au Musée en 1948, et la collection s'est ensuite agrandie, notamment par l'apport des pièces rapportées du Népal en 1952 par Marguerite Löbsiger-Dellenbach, au cours

de la mission scientifique genevoise à l'Himalaya. Par la suite, à une époque où le sujet ne soulevait encore que peu d'intérêt, Jean Eracle sut constituer un ensemble homogène et représentatif de cet art religieux si particulier de la civilisation tibétaine. Car si le Musée n'a plus les moyens d'acquérir sur le marché les pièces les plus prestigieuses, sa collection se distingue toujours par sa valeur représentative. Elle couvre en effet les aspects les plus importants du bouddhisme tibétain, tout en comptant quelques véritables fleurons artistiques. Cette réédition devrait donc répondre à l'attente de ce nombreux public passionné tant par les enseignements de la tradition bouddhique tibétaine que par son art aux racines spirituelles si profondes.

Jérôme Ducor



THANGKA DE L'HIMALAYA, images de la Sagesse

Genève: Musée d'ethnographie/ivre: Priuli & Verlucca éd., avril 2003. Édition revue et augmentée. Textes de Jean Eracle et Jérôme Ducor. Photographies de Johnathan Watts. 24 X 33 cm, 168 pages, 80 illustrations couleur, broché. ISBN 2-88457-017-9. Prix: 50.- fr. **Commande:** secrétariat du Musée, tél. 022 418 45 44 ou Musée d'ethnographie, case postale 191, 1211 Genève 8 E-mail: musee.ethno@ville-ge.ch

Présentation le 25 mai au Musée et le 26 mai à la Librairie Le Vent des Routes. Voir Agenda p. 10

RÉSULTATS DU CONCOURS

L'exposition *Bharatanâtyam, la danse des dieux*, s'est terminée le 23 février dernier par le tirage au sort du concours, dont voici la solution et la liste des heureux gagnants:

La phrase à trouver était:

Le Bharatanâtyam fait d'une bête un homme et d'un homme un dieu.
Bharatanâtyam makes a man of a beast and a god of a man.



Ce geste de *mudra, shikhara*, n'évoque pas la victoire, mais veut dire: cupide, arc, offrande aux ancêtres disparus, lèvres supérieure, interroger, indiquer un shiva-lingam, dénouer la ceinture, étreindre, sonner une cloche, etc. Photo J. Watts

- 1^{er} prix:** un billet d'avion aller-retour Genève-Dehli offert par **Ananda Travels** Madame Josiane MATTHEY. Chêne-Bougeries
- 2^{ème} prix:** un dîner pour 2 personnes offert par le **restaurant indien Himalaya**, Genève Madame Sylviane DUC. Lausanne
- 3^{ème} prix:** un déjeuner pour 4 personnes offert par le restaurant **Salsabeel du Gift Shop**, Genève Monsieur Franz SCHOEPE. Genève
- 4^{ème} prix:** un déjeuner pour 2 personnes offert par le **restaurant indien Shahi**, Genève Madame Monique PFISTER. Vésenaz
- 5^{ème} prix:** un dîner pour 2 personnes offert par le **restaurant indien Rajpoute**, Ornex (F) Monsieur Demian HALPERIN. Genève
- 6^{ème} prix:** un dîner pour 2 personnes offert par le **restaurant indien Jaipur**, Genève Madame Yvette RACINE. Genève
- 7^{ème} prix:** un déjeuner pour 2 personnes offert par le **restaurant indien Himalaya**, Genève Madame Marie-Gaëlle PFISTER. Gingins
- 8^{ème} au 10^{ème} prix:** un exemplaire du livre: *Bharatanâtyam: la danse classique de l'Inde*. Adam Biro, Paris et Musée d'ethnographie de Genève, 2002
 - Madame Anne DÉRIAZ. Chêne-Bourg
 - Monsieur Stas PAWLOWSKI. Confignon
 - Madame Margaux LLOYD. Genève
- 11^{ème} au 15^{ème} prix:** un double CD Inde du Sud/*Mârgam: l'intégrale du Bharatanâtyam*
 - Madame Barbara BINDER. Genève
 - Monsieur Frédéric GUIGNARD. Lausanne
 - Monsieur Patrick FORESTIER. Genève
 - Madame Myriam CUTTAT. Rossemaison
 - Monsieur Renzo HÄTTENSCHWILER. Berne
- 16^{ème} au 25^{ème} prix:** un bloc-notes A6 avec un choix de *mudra* sur la page de couverture
 - Madame Yvonne PARENDEAU. Ambilly (F)
 - Madame Héloïse ROUGEMONT. Genève
 - Monsieur Grégoire LOSEY. Genève
 - Madame Barbara ANGHEN. Zürich
 - Madame Anne-Laure ZELLER. Chêne-Bourg
 - Madame Céline PARIS. Genève
 - Monsieur Adly SADEK. Bernex
 - Madame Renée GAVIN. Cognoy
 - Madame Stéphanie BORCARD. Rossens
 - Madame Séverine GAILLARD. Genève



VENDREDI 9 MAI 2003 – 20H30

MUHAMMAD FAKIR & PARTY

Musique soufie du Sindh (Pakistan)

Alhambra - 10, rue de la Rôtisserie - Genève

Muhammad Fakir: vièle *surando* – Ibrahim Muhammad: cithare *benju* – Hassan Muhammad: luth *tambura* – Ramzan Muhammad: tambour *dholak*



Le Sindh, province la plus méridionale du Pakistan, occupe une place unique dans le monde de l'Islam. En effet, en peu d'autres régions du monde, le soufisme n'a trouvé un tel ancrage populaire. Sa tradition a en outre inspiré des pratiques musicales non seulement d'une haute signification spirituelle, mais aussi d'une grande beauté artistique, dont l'ensemble de Mirbahar Malah Muhammad Fakir nous fournira un remarquable échantillon.

Un des instruments caractéristiques de la musique du Sindh est le *surando*, une vièle à la caisse recouverte d'une table d'harmonie en peau. Cet instrument aristocratique est traditionnellement destiné à accompagner le chant. Mais, sous les doigts de Muhammad Fakir, probablement son plus grand maître vivant, l'art du *surando* a été développé à un haut degré de virtuosité.

Pour ce concert, cet artiste accompli sera accompagné de ses trois fils, qui joueront respectivement du tambour *dholak*, du luth *tambura* et de la cithare *benju*.

VENDREDI 16 MAI 2003 – 21H

TRIO MARINA PITTAU

Contos de Foghile (Sardaigne)

Sud des Alpes - 10, rue des Alpes - Genève

Marina Pittau: voix, guitare – Giusi Sillitti: voix – Suzanne Forsell: voix



Dans ce programme, Marina Pittau tisse une histoire musicale avec ses compositions inspirées de la musique traditionnelle de Sardaigne. Poussée par un besoin intérieur de dialoguer avec le passé, elle nous raconte des mythes et des légendes, comme celle d'Eleonora D'Arborea, héroïne médiévale, qui font partie de la mémoire du peuple sarde. Elle évoque aussi les anciens rituels à la pluie pour conjurer la sécheresse, *s'Argia*, la tarantelle sarde, ou les rites d'initiation liés au mythe du bandit, à travers la *Balentia*, affirmation de courage, d'habileté et de force.

Marina nous fait voyager dans un monde onirique avec les *janas*, déesses de la nuit, considérées comme des fées ou des sorcières selon leur humeur, et qui passaient leurs journées à chanter pendant qu'elles filaient le destin des hommes. La soliste sera accompagnée par Giusi Sillitti et Suzanne Forsell, deux chanteuses-comédiennes, dont les polyphonies mettront en évidence le côté narratif du texte tout en soulignant les mélodies aériennes de ce répertoire original.

VENDREDI 23 MAI 2003 – 20H30

NAUKA CHARITRAM

Oratorio carnatique de Tyagaraja (Inde du Sud)

Forum Meyrin - 1, place des Cinq-Continents - Meyrin

Trichur Ramachandran, Charumati Ramachandran, Subhashree Ramachandran, Sangeeta Sivkumar: chant – Ramesh Mudicondan: *vīnā* – Varatarajan: violon – Propancham Balachander: flûte *murali* – Anayambatti Ganesh: *jalatarang* – Srimushnam V. Raja Rao: *mrdangam*



Présenté pour la première fois en Occident, Nauka Charitram («la Représentation du bateau») est un splendide oratorio de la tradition carnatique du Sud de l'Inde. Chantée en telugu, cette partition lyrique met en scène Krishna voyageant en compagnie de bergères (*gopi*) sur le fleuve sacré Yamuna, puis la tempête qu'il créa pour leur démontrer sa puissance. Cette oeuvre fut composée par Tyagaraja (1767-1847), célèbre compositeur, poète et yogi de Tanjore, alors capitale des arts de l'actuel Tamil Nadu. Héritier d'une longue tradition spirituelle et artistique, compositeur inspiré des dieux, il donna sa forme définitive au *kṛiti*, une des formes principales de la musique carnatique.

Trichur Ramachandran, tenant avec force le rôle de Krishna, est considéré comme l'un des meilleurs chanteurs carnatiques de sa génération. Son épouse Charumati, chanteuse estimée et romancière de talent, incarnera la meneuse des bergères à ses côtés. Quant à leur fille Subhashree et à la jeune Sangeeta Sivkumar, elles personnifieront tout en finesse les deux autres *gopi*. Ossature mélodique de ce spectacle, la famille Ramachandran est accompagnée par la fine fleur des instrumentistes de l'Inde du Sud. Ces musiciens de haut vol représentent l'excellence de la tradition musicale carnatique, dans toute sa diversité.

SAMEDI 14 JUIN 2003 – 14H-22H

JOURNÉE PORTES OUVERTES

Ateliers de musique et de danse

Ateliers d'ethnomusicologie - 10, rue de Montbrillant - Genève

Dès 14h, présentation des ateliers:

- Percussions africaines - Cédric Asséo * Flûtes andines - Raúl Chacón * Voix amérindiennes - Jorge Lopez Palacio * Guitare flamenco - Étienne Mayerat * Chant et guitare de Sardaigne - Marina Pittau * Bel Canto napolitain - Oscar Mancino * Chant et saz d'Anatolie - Ozan Çagdas * Gamelan balinaise - Alek Jeanson * Percussions afro-cubaines - Mateo Zehnder * Didjeridoo - Thomas Beaudoin * Flamenco adultes - Ana La China * Flamenco enfants - Michelle Gagnaux * Danses anatoliennes - Metin Temel * Danses orientales - Nadia Makhlof et Viviana * Kathak de l'Inde du Nord - Astrid Stierlin * Sabar et danses mandingues - Kara * Danse d'Afrique occidentale - Maciré Sylla * Capoeira angola - Mestre Braga ...

... et leurs élèves!



Metin Temel et ses élèves, atelier des danses d'Anatolie

Dès 19h, scène libre.

Entrée libre – Venez nombreux!

Boissons et petite restauration sur place.



LA CROISÉE DES CULTURES

9^{ÈME} STAGE DE DANSES ET MUSIQUES DU MONDE



Photo: Isabelle Meister, Azzurro Matto

En raison de travaux d'agrandissement au Théâtre du Loup, le stage «La Croisée des cultures» se déplace cette année dans le quartier de Montbrillant où, depuis 2002, nous avons nos locaux. Nous souhaitons ainsi enraciner nos activités dans ce périmètre et développer nos liens avec les associations du quartier à l'occasion de cette semaine dévolue aux rencontres et aux échanges interculturels.

Le déroulement des dimanches, dédiés aux démonstrations, sera simplifié afin de s'adapter à l'espace de la cour de notre centre musical. Le 29 juin, une rencontre entre tous les participants permettra de prendre contact et de régler les derniers détails de la semaine. Quant aux présentations d'élèves, seule une partie des ateliers prendra part à la démonstration.

Parmi les professeurs invités, certains ont déjà été nos hôtes lors de stages précédents. Les élèves retrouveront ainsi Françoise Atlan pour l'enseignement des chants monodiques méditerranéens, le danseur ivoirien Georges Momboye, déjà présent il y a deux ans, ou encore Joséito Fernandez, maître des tambours *batá* et *tumbadoras* de Cuba, qui nous revient cette fois-ci en compagnie de Reinaldo Flecha, dont l'enseignement portera sur les chants et les danses de tradition yoruba.

Pour l'Inde du Nord, nous avons invité Yvan Trunzler, spécialiste de l'ancien style vocal *dhrupad*, Gopal Mishra, maître reconnu des *tablas*, et l'excellente danseuse de kathak Sushmita Banerjee, éminente interprète du style de Lucknow et disciple de Birju Maharaj.

Le monde arabe sera représenté par deux artistes et enseignants égyptiens: le danseur Badr El Ramah, dont les chorégraphies avait déjà convaincu de nombreuses élèves l'an dernier, et, pour la première fois, Adel Shams-el-Din, grand percussionniste et membre fondateur de l'ensemble Al-Kindi, qui a accepté de venir partager son art des tambours *daf*, *darabukka* et *riqq*.

Le flamenco ne sera pas en reste, grâce à trois éminentes danseuses: Concha Vargas, Carmen Ledesma et Ana la China, qui se partageront cet enseignement avec la complicité des guitaristes Francisco Dobra Vargas et Étienne Mayerat.

Trois disciplines, enfin, seront proposées aux enfants: la culture et les danses d'Afrique de l'Ouest pour les petits, sous la houlette de Georges Momboye, ainsi que, pour les plus grands, l'Orient arabe avec Badr El Ramah et le monde du flamenco avec Ana la China. Ces journées sont organisées comme de petits voyages qui emmènent les enfants à la découverte d'une autre culture.

Avec le soutien du Département des affaires culturelles de la Ville de Genève, du Département de l'instruction publique de l'Etat de Genève et de la Direction du Développement et de la Coopération DDC

DEMANDE D'INFORMATION

Ateliers d'ethnomusicologie – 10 rue de Montbrillant – CH-1201 Genève

Je souhaite recevoir la brochure du 9^{ème} STAGE de DANSES ET MUSIQUES DU MONDE

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

NPA/Localité: _____

E-mail: _____

PROGRAMME (sous réserve de modifications)

MUSIQUES

1. **PERCUSSIONS CUBAINES** (*tumbadoras* et *batá*), avec Joséito Fernandez débutant, moyen (2 cours)
2. **PERCUSSIONS INDIENNES** (*tabla*), avec Gopal Mishra débutant, moyen (2 cours)
3. **PERCUSSIONS ARABES** (*daf*, *darabukka* et *riqq*), avec Adel Shams-el-Din débutant, moyen (2 cours)
4. **CHANT DES ANDALOUSIES**, avec Françoise Atlan débutant, moyen (2 cours)
5. **CHANT DHRUPAD DE L'INDE**, avec Yvan Trunzler débutant, moyen (2 cours)

DANSES

6. **DANSE KATHAK**, avec Sushmita Banerjee accompagnée par Gopal Mishra débutant, moyen/avancé (2 cours)
7. **DANSES CUBAINES**, avec Reinaldo «Flecha» Delgado Salermo accompagné par Joséito Fernandez tous niveaux (1 cours)
8. **DANSES AFRICAINES**, avec Georges Momboye accompagné par ses musiciens débutant/moyen, moyen/avancé (2 cours)
9. **DANSES FLAMENCA**, avec Carmen Ledesma, Concha Vargas et Ana la China accompagnées par Francisco Dobra Vargas et Étienne Mayerat débutant 1, débutant 2, moyen 1, moyen 2, avancé (5 cours)
10. **DANSE ORIENTALE**, avec Badr El Ramah accompagné par Adel Degaïchia et Ammar Toumi débutant/moyen, moyen/avancé (2 cours)

Photo: Agostino Pacciani Aujaya



STAGES POUR ENFANTS

11. «**AUTOUR DE L'AFRIQUE**» avec Georges Momboye de 6 à 8 ans
12. «**AUTOUR DE L'ORIENT**», avec Badr El Ramah de 9 à 12 ans
13. «**AUTOUR DU FLAMENCO**», avec Ana la China de 9 à 12 ans

INFORMATIONS PRATIQUES

Dimanche 29 juin, 16h: Réunion d'information et de rencontre (cour des Ateliers d'ethnomusicologie 10, rue de Montbrillant).

Dimanche 6 juillet, 16h: Présentation des élèves (cour des Ateliers d'ethnomusicologie 10, rue de Montbrillant).

Adultes

Les cours ont lieu à partir de 5 élèves inscrits pour la musique, et de 10 élèves pour la danse. Ils se déroulent du lundi au samedi et durent environ 1h50 par séance.

Enfants

Les trois stages ont lieu du lundi au vendredi de 10h à 17h. Les inscrits recevront de plus amples informations sur le déroulement de la semaine à la confirmation de leur inscription.

Tarifs adultes fr. 240.- (membre Ateliers d'ethnomusicologie: 220.-)

Tarifs enfants fr. 250.- (tarif unique, repas compris)

Réductions dès 2 ateliers: 10%, dès 3 ateliers: 15%
fr. 20.- de réduction par cours si le paiement est effectué avant le 10 juin.
Pour les stages enfants, des aides financières peuvent être demandées auprès d'institutions. Renseignements sur demande.

Site Internet: www.adem.ch - **E-mail:** astierli@worldcom.ch

Téléphone: stages enfants: Olivia Cupelin 076 390 72 87
stages adultes: Astrid Stierlin 022 919 04 94

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

des Ateliers d'ethnomusicologie

Lundi 5 mai 2003 à 18h00

Ateliers d'ethnomusicologie. 10 rue de Montbrillant, Genève

EXPOSITIONS

JUSQU'AU 9 JUIN 2003

Musée d'ethnographie - Annexe de Conches
7, ch. Calandrini - 1231 Conches
Tél. 41 22 346 01 25

Visites commentées publiques à 11h:
dimanches 6 avril - 11 mai et 1^{er} juin à 11h

Visites commentées pour groupes
sur réservation: tél. 41 22 346 01 25

Ouvert de 10h à 17h, lundi fermé

OBJETS... avez-vous donc une âme?

Le visiteur de l'Annexe de Conches aura un aperçu des «trésors cachés» que possède le département Europe.

À partir des collections, le souhait est de susciter l'envie en tout un chacun de revisiter les objets qui l'entourent... laisser la parole aux principaux intéressés et les regarder comme des témoins qui murmurent une histoire à l'oreille attentive de qui veut bien l'entendre.

OUVERT TOUS LES DIMANCHES DE 14H À 18H, ENTRÉE LIBRE

LE MUSÉE S'EMBALLE

FERMÉ LA SEMAINE
ACCÈS À LA BIBLIOTHÈQUE DU LUNDI AU VENDREDI DE 10H À 13H

Voir Programme détaillé pages 4-5

www.ville-ge.ch/eth

Alors que le Musée d'ethnographie se concentre sur le déménagement de ses collections dans un dépôt extérieur, un rendez-vous hebdomadaire est proposé pour tous les visiteurs qui désirent avoir accès aux salles permanentes ou qui veulent être informés, semaine après semaine, de l'avancement des travaux en cours.

Visites commentées dans des lieux étranges, objets insolites, jeux, invités... ainsi, dimanche après dimanche, le public découvrira, au-delà des coulisses d'un déménagement, la face cachée de toute une institution.

Quant au premier dimanche de chaque mois, il est réservé à la projection de films ethnographiques de la Société Suisse d'ethnologie (SSE), fonds dont le Département d'anthropologie visuelle du Musée est le dépositaire.

CONFÉRENCES

MARDI 20 MAI 2003 À 20H

Musée d'ethnographie - auditoire
65, bd Carl-Vogt

Entrée libre

Places limitées

Réservation indispensable au 022 344 18 97

«UN PAS DANS LA CONNAISSANCE DU JAPON: KIKU YAMATA»

Conférence de Mme Monique Penissard, écrivain. Une conférence organisée par Ikebana International.

LUNDI 26 MAI 2003 À 19H

Librairie Le Vent des Routes

50 rue des Bains - Genève
Tél. 41 22 800 33 81
info@vdr.ch

«INITIATION AUX THANGKA DU BOUDDHISME TIBÉTAIN»

par Jérôme Ducor, conservateur; présentation suivie d'un thé indien. À l'occasion de la réédition du livre *THANGKA DE L'HIMALAYA, images de la Sagesse*, deuxième édition revue et augmentée. Voir page 7.

SPECTACLES

DU 3 AU 14 SEPTEMBRE 2003

Mercredi, jeudi et vendredi à 20h30

Samedi et dimanche à 19h

Musée d'ethnographie
65, bd Carl-Vogt

Places limitées

Billets en vente au Musée

lundi - vendredi 8h à 17h
dimanche 14h à 18h

Location dès le 15 août 2003 au 022 418 34 50

Prix des places: 24.-; tarifs réduits: 15.-

aubert & siron® AU MUSÉE (REPRISE)

Des sons et des mots improvisés, un musicien et sa contrebasse, un comédien qui fait la part belle aux expressions du silence, aubert & siron® au musée est un spectacle qui se déroule comme un parcours inédit dans les anciennes salles du Musée, dans celles où l'on est invité à pénétrer, et dans d'autres que l'on ne fait que deviner, mais dont l'accès demeure interdit.

La momie de Coroco (Bolivie), ramenée en 1893 par Gustave Ferrière, les longs couloirs, le game-lan Kay Gandrung, le grand escalier, les 7 samourais, le passage secret et l'auguste bibliothèque constituent chacun à leur manière le décor, les accessoires et les personnages des différents actes du spectacle.

Le nombre de spectateurs étant strictement limité, nous vous recommandons d'acheter vos billets dès l'ouverture de la location à la mi-août.

MUSIQUES

ATELIERS D'ETHNOMUSICOLOGIE

www.adem.ch
adem@worldcom.ch



Programme janvier - avril 2003

VENDREDI 9 MAI, 20H30

Alhambra (10, rue de la Rôtisserie)

MUHAMMAD FAKIR & PARTY

Musique soufie du Sindh (Pakistan)

VENDREDI 16 MAI, 21H

Sud des Alpes (10, rue des Alpes)

TRIO MARINA PITTAU

Contos de Foghile (Sardaigne)

VENDREDI 23 MAI, 20H30

Forum Meyrin (1, place ces Cinq-Continents)

NAUKA CHARITRAM

Oratorio de Tyagaraja (Inde du Sud)

SAMEDI 14 JUIN, 14H-22H

Ateliers (10, rue de Montbrillant)

JOURNÉE PORTES OUVERTES

Présentation publique des ateliers

Renseignements, réservations: Tél. 022 919 04 90

Location: Service culturel Migros, 7, rue du Prince
(lu-ve, 10h-18h, sauf Vendredis de l'ethno et Forum Meyrin)

FÊTE DE LA MUSIQUE 2003

VENDREDI 20 - DIMANCHE 22 JUIN • Musiques et danses du monde

Scène 25 (Rue Lefort - Genève)

VENDREDI 20 JUIN	19h	Montferine (Suisse)
	20h30	Canzoni di Vento (Italie)
	22h	Melokaan (Sénégal)
	23h30	Batambo (Cuba)
SAMEDI 21 JUIN	14h30	Tingua (Brésil)
	16h	Nomades (Algérie)
	17h30	Nabila (Balkans)
	19h	Troupe Ilhem (danse orientale)
	20h30	Conjunto Añabi (Cuba)
	22h	Matita de Romero (Flamenco)
DIMANCHE 22 JUIN	23h30	Maciré Sylla (Guinée)
	14h30	Pizzicamore (Italie)
	16h	Gishabayé (Éthiopie)
	17h30	Trinar de la Montaña (Colombie)
	19h	Seher Dilovan (Turquie)
	20h30	Bulenga (Venezuela)

El Hueleblen, groupe Matita de Romero



Avec le soutien du Département des affaires culturelles de la Ville de Genève, du Département de l'instruction publique de l'État de Genève et de la Direction du Développement et de la Coopération DDC



aubert & siron® au musée. Photo: J. Watts